

comme dans l'entablement colossal du temple du Soleil (fig. 275), ou frontispice de Néron, à Rome.

Il faut reconnaître d'ailleurs que dans tous ces entablements le modillon, souvenir évident d'une console réelle, n'est plus qu'un motif de sculpture ou d'ornement, et ne joue plus de rôle constructif : ce n'est que bien longtemps après, avec la corniche du Palais Strozzi, que nous retrouverons le modillon organe de construction, peut-être parce que les Florentins ne disposaient pas de pierres colossales. Le dessin que j'en mets sous vos yeux (fig. 276), d'après une étude très intéressante de M. Pascal, vous fera mieux que tout ce que je pourrais dire voir ce qu'est la fonction propre du modillon.

La variété des ordres corinthiens antiques est infinie, et je ne puis vous les montrer tous : au surplus, il n'y a guère de sujet pour lequel les renseignements soient plus abondants.

L'ordre corinthien antique est d'ailleurs celui qui a le plus employé les marbres divers. C'est là un de ses caractères qu'on ne saurait passer sous silence. A l'extérieur, on trouve des fûts monolithes de grandeur colossale, ceux du temple d'Antonin et Faustine en marbre vert cipollin, ceux du péristyle du Panthéon et du temple qui devait exister au fond du forum de Trajan, en granit. A l'intérieur, les colonnes de granit et de marbre étaient en nombre prodigieux dans les

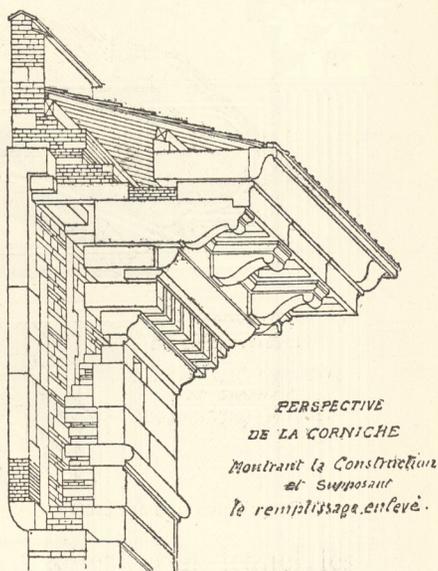


Fig. 276. — Corniche du Palais Strozzi.